

Activité 1a : En faisant le rapprochement des mots fournis et en t'aidant de la traduction, complète le texte suivant.

ἀγροῦ // agriculture \* ἀδυνάτοις // adynamie \* ἄνεμος // anémomètre \* γῆν // géographie \* δένδρον // dendrite \*  
ἔμπυρον // pyromane \* θανάτω // euthanasie \* θεοῦ // théogonie \* λόγος // cenologue \* μόνον // monochrome \*  
οἰκεῖν // économie \* παλαιοῦ // paléographie \* πάντας // pantophage = omnivore \* ποιησάμενοι // poésie \* φιλίαν //  
bibliophile

### Ἄετος καὶ ἀλώπηξ

Ἄετος καὶ ἀλώπηξ (1a) ..... / (1b) ..... πρὸς ἀλλήλους (2a) ..... / (2b) .....  
..... πλησίον ἑαυτῶν (3a) ..... / (3b) ..... διέγνωσαν, βεβαίωσιν φιλίας τὴν  
συνήθειαν ποιούμενοι. Καὶ δὴ ὁ μὲν ἀναβὰς ἐπὶ τι περίμηκες (4a) ..... / (4b) .....  
ἐνεοττοποίησατο· ἡ δὲ εἰσελθοῦσα εἰς τὸν ὑποκείμενον θάμνον ἔτεκεν. Ἐξελθούσης δὲ ποτε αὐτῆς ἐπὶ νομήν, ὁ ἄετος,  
ἀπορῶν τροφῆς, καταπτάς εἰς τὸν θάμνον καὶ τὰ γεννήματα ἀναρπάσας, μετὰ τῶν ἑαυτοῦ νεοττῶν κατεθοινήσατο. Ἡ δὲ  
ἀλώπηξ ἐπανελθοῦσα, ὡς ἔγνω τὸ πραχθέν, οὐ μᾶλλον ἐπὶ τῷ τῶν νεοττῶν (5a) ..... / (5b) .....  
ἐλυπήθη ὅσον ἐπὶ τῇ ἀμύνη· χερσαία γὰρ οὔσα πετεινὸν διώκειν ἠδυνάτει. Διὸ πόρρωθεν σᾶσα, ὁ (6a) .....  
/ (6b) ..... τοῖς (7a) ..... / (7b) ..... καὶ ἀσθενέσιν ὑπολείπεται, τῷ ἐχθρῷ  
κατηρᾶτο. Συνέβη δ' αὐτῷ τῆς εἰς τὴν φιλίαν ἀσεβείας οὐκ εἰς μακρὰν δίκην ὑποσχεῖν· θυόντων γὰρ τινων αἶγα ἐπ' (8a)  
..... / (8b) ....., καταπτάς ἀπὸ τοῦ βωμοῦ σπλάγχνον (9a) ..... / (9b)  
..... ἀνήνεγκεν· οὗ κομισθέντος ἐπὶ τὴν καλιάν, σφοδρὸς ἐμπεσῶν (10a) ..... / (10b)  
..... ἐκ λεπτοῦ καὶ (11a) ..... / (11b) ..... κάρφους λαμπρὰν φλόγα ἀνήψε. Καὶ διὰ  
τοῦτο καταφλεχθέντες οἱ νεοττοὶ (καὶ γὰρ ἦσαν ἔτι πτῆναι ἀτελεῖς) ἐπὶ τὴν (12a) ..... / (12b)  
..... κατέπεσον. Καὶ ἡ ἀλώπηξ προσδραμοῦσα ἐν ὄψει τοῦ ἄετος (13a) ..... / (13b)  
..... αὐτοὺς κατέφαγεν.

Ὁ (14a) ..... / (14b) ..... δηλοῖ ὅτι οἱ φιλίαν παρασπονδοῦντες, κἂν τὴν ἐκ τῶν ἠδικημένων  
ἐκφύγῃσι κόλασιν δι' ἀσθένειαν, ἀλλ' οὖν γε τὴν ἐκ (15a) ..... / (15b) ..... τιμωρίαν οὐ  
διακροῦνται.

Αἴσωπος (fin VII<sup>e</sup> - début VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.), *Μῦθοι*

### L'aigle et le renard

Un aigle et un renard, ayant **fait amitié** ensemble, décidèrent d'**habiter** l'un près de l'autre, dans la pensée que la cohabitation affermirait leur liaison. Et alors, l'aigle prenant son essor, s'établit sur un **arbre** très élevé et y fit sa couvée, tandis que le renard, se glissant dans le buisson qui était au pied de l'arbre, y déposa ses petits. Mais un jour que le renard était sorti pour chercher pâture, l'aigle, à court de nourriture, fondit sur le buisson, enleva les renardeaux et se régala avec les petits. À son retour, le renard, voyant ce qui s'était passé, fut moins affligé de la **mort** de ses petits que de l'impossibilité de se venger ; en effet il ne pouvait, lui quadrupède, poursuivre un volatile. Il dut se contenter, **seule** ressource des **impuissants** et des faibles, de maudire son ennemi de loin. Or il arriva que l'aigle ne tarda pas à subir la punition de son crime contre l'amitié. Des gens sacrifiaient une chèvre dans un **champ** ; l'aigle fondit sur l'autel, y ravit un viscère **enflammé** et l'apporta dans son nid. Or un **vent** violent s'étant mis à souffler, fit flamber un fin et **vieux** fêtu, et par suite les aiglons furent brûlés (car ils étaient encore hors d'état de voler), et ils tombèrent sur le **sol**. Le renard accourut et sous les yeux de l'aigle les dévora **tous**.

Cette **fable** montre que, si vous trahissez l'amitié, vous pourrez peut-être vous soustraire à la vengeance de vos dupes, si elles sont faibles ; mais qu'en tout cas vous n'échapperez pas à la punition des **dieux**.

D'après la traduction d'Émile Chambry in Ésope, *Fables*, 1927

Activité 1b : Choisis parmi la liste la traduction latine de chaque mot grec de l'activité 1a.

agri \* amicitiam \* arborem \* dei \* fabula \* facti \* fragilibus \* habitare \* inflammatum \* morti \* omnes \* solum \*  
terram \* ventus \* veteris

**Activité 2 : Voici deux fables de Phèdre. En t'aidant du texte latin, remets dans l'ordre les phrases de la traduction.**

**I) Vulpis et aquila**

1. Quamvis sublimes debent homines humiles metuere, vindicta docili quia patet solertiae.
2. Vulpinos catulos aquila quondam sustulit nidoque posuit pullis, escam ut carperent.
3. Hanc persecuta mater orare incipit ne tantum miserae luctum importaret sibi.
4. Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
5. Vulpis ab ara rapuit ardentem facem totamque flammis arborem circumdedit, hosti dolorem damno miscens sanguinis.
6. Aquila ut periculo mortis eriperet suos incolomes natos supplex vulpi tradidit.

Phaedrus (vers 14 av. J.-C. – vers 50 apr. J.-C.),  
*Phaedri Augusti Liberti Fabulae Aesopiae*, I, 28

**II) Socrates ad amicos**

7. Vulgare amici nomen, sed rara est fides.
8. Cum parvas aedes sibi fundasset Socrates [...] ex populo sic nescio quis, ut fieri solet :
9. « Quaeso, tam angustam talis vir ponis domum ?
10. — Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam ! »

Phaedrus (vers 14 av. J.-C. – vers 50 apr. J.-C.),  
*Phaedri Augusti Liberti Fabulae Aesopiae*, III, 9

**I) Le renard et l'aigle**

- 1 –
- 2 –
- 3 –
- 4 –
- 5 –
- 6 –

**II) Socrate à ses amis**

- 7 –
- 8 –
- 9 –
- 10 –

- A. La pauvre mère suivit l'oiseau en le conjurant de lui épargner une douleur aussi cruelle.
- B. L'aigle, voulant sauver les siens du péril qui les menaçait, vint en suppliant rendre au renard ses petits sains et saufs.
- C. Le nom d'ami est commun, mais l'amitié rare.
- D. Le renard alors saisit sur un autel un tison ardent, environna de flammes l'arbre de l'aigle, s'exposant à sacrifier sa progéniture avec son ennemi.
- E. Mais l'aigle méprisa ses prières, se croyant bien en sûreté où il était.
- F. — Plût au ciel, répondit Socrate, que je la remplisse de vrais amis ! »
- G. Quand Socrate se faisait bâtir une petite maison [...], je ne sais qui du peuple s'écria :
- H. « Se peut-il qu'un tel homme se donne une maison si petite ?
- I. Si haut que vous soyez, craignez les plus humbles ; car la ruse sert merveilleusement la vengeance.
- J. Un jour l'aigle déroba les petits du renard, et les déposa dans son aire, pour servir de nourriture à ses aiglons.

D'après la traduction d'Ernest Panckoucke  
*in Fables de Phèdre*, 1864

**Activité 3 : Fais le rapprochement de « Socrate à ses amis » et du texte écho, « Parole de Socrate » de La Fontaine.**

Socrate un jour faisant bâtir,

Chacun censurait son ouvrage.

L'un trouvait les dedans, pour ne lui point mentir,

Indignes d'un tel personnage ;

L'autre blâmait la face<sup>1</sup>, et tous étaient d'avis

Que les appartements<sup>2</sup> en étaient trop petits.

Quelle maison pour lui ! L'on y tournait à peine<sup>3</sup>.

Plût au Ciel que de vrais amis,

Telle qu'elle est, dit-il, elle pût être pleine !<sup>4</sup>

Le bon Socrate avait raison

De trouver pour ceux-là trop grande sa maison.

Chacun se dit ami ; mais fol qui s'y repose.

Rien n'est plus commun que ce nom ;

Rien n'est plus rare que la chose.

Jean de La Fontaine, *Fables*, IV, 17

<sup>1</sup> la façade

<sup>2</sup> les pièces

<sup>3</sup> on pouvait à peine s'y retourner

<sup>4</sup> même si elle est petite, je serais heureux de pouvoir compter autant d'amis que la quantité de gens qu'elle peut recevoir